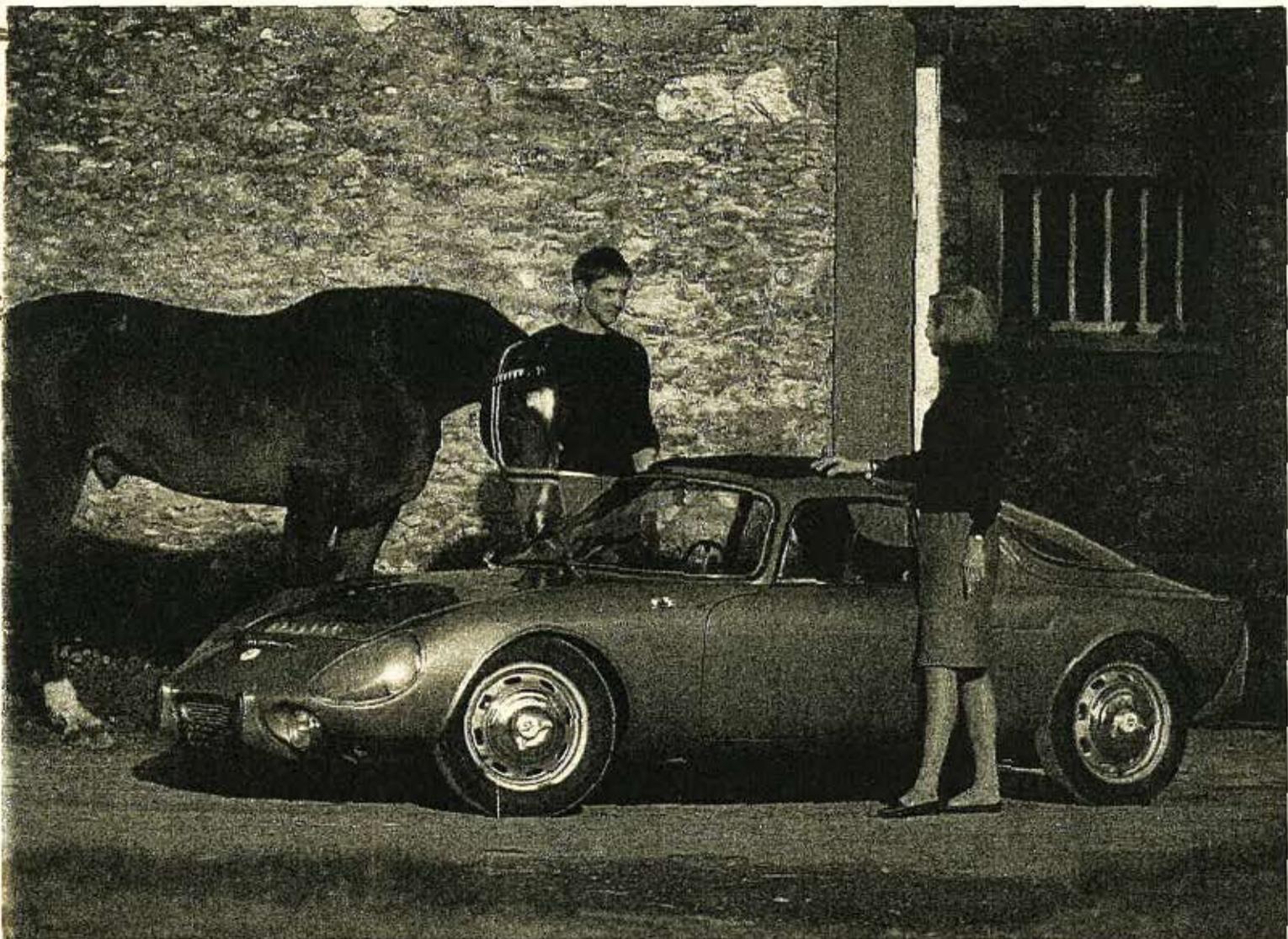


DE RENE BONNET A



MATRA SPORTS



BULLETIN DE LIAISON

3^{ème} TRIMESTRE 99

N°21

LE MOT DU PRESIDENT

CHER AMI PARTICIPANT OU PAS !

Juillet et Aout , c'est les vacances. Comme vous j'y suis , comme vous , j'essaie de construire le bulletin du club .Pas facile ! comme d'habitude les PTT doivent me perdre des lettres.

Enfin , on arrive toujours à en violer un ou deux pour les faire écrire. Dur métier que d'être président.

Je vous rappelle que Monsieur Navarro a organisé une sortie. A ce jour il n'a eu qu'une seule réponse (la notre). Même par la négative , pensez à répondre ou a téléphoner, un petit coup de fil ne coûte pas grand chose et ça fait plaisir aux organisateurs. Certains membres n'hésitent pas à le faire à 9 heure passée quand ils ont besoin. Le club n'est pas qu'un centre Leclerc.

Vous trouverez dans ce bulletin la convocation à notre assemblée générale. Je vous rappelle **vos droits et vos devoirs** : **une réponse est obligatoire** à la convocation de l'assemblée générale. Si vous le désirez , vous pouvez donner pouvoir à l'aide du coupon ci-joint.

Si tout va bien , à l'assemblée , on vous présentera une série de Djet peu courants en cours de restauration.

J'espère que l'on fera éclater le score de l'année dernière en ce qui concerne les voitures exposées. 30 à 35 Djet me ferait plaisir. Comme d'habitude , la bourse d'échange aura lieu le dimanche matin , je compte sur votre dynamisme pour l'animer.

J'arrête ces bavardages , car la saison plastique bat son plein. Demain matin je continue de customiser le 1001 et travailler en parallèle sur le 1002 qui va passer en peinture. Le reste du mois sera largement occupé par des amis qui vont venir faire du polyester sur leur voiture.

P.S Si vous avez des articles qui traînent , ils sont les biens venus pour le prochain bulletin

VOTRE PRESIDENT

SOMMAIRE

PAGE 2: LE MOT DU PRESIDENT

PAGE 3 : LETTRE POUR DELPHINE par Bernard Grente

PAGE 4.5 : PISTE MAISON BLANCHE par Bernard Grente

PAGE 6.7.8 : PISTE DE MONTHLERY par Bernard Grente

PAGE 9 : L'AGE D'OR par la secrétaire

PAGE 10.11 : SI LE JURA ETAIT " COMTE " par Jean Jacques Pes

PAGE 12 : INFOS DIVERSES

PAGE 13 : PETITES ANNONCES ET AVIS DE RECHERCHE

PAGE 14 : CONVOCATION DE L'ASSEMBLEE GENERALE

PAGE 15 : FAITES DONC UN ESSAI par Alain Navarro

PAGE 16 : DESSIN DE VACANCES par Olivier Mesnard

21 mai 1999

Chère DELPHINE,

Tentons une explication: ton trait de plume est dur et trempé dans le vitriol pour les absents du VIGEANT que nous sommes et qui avaient réclamer à cors et à cris la possibilité de tourner en circuit. Point de culpabilité, mais forcément des regrets car il s'agissait avant tout d'un choix douloureux et terriblement terre à terre. Depuis plusieurs années nous côtoyons en bonne intelligence le Club des Anciennes RENAULT du MANS qui organise le week-end de Pentecôte une réunion sur le circuit de MAISON BLANCHE (dans l'environnement du circuit des 24 heures). Depuis plusieurs années nous sommes reçus chaleureusement et les DJET appréciés par leur seules présences. L'année dernière faute d'un nombre suffisant de participants l'organisation avait jeté l'éponge. Cette année notre participation était pratiquement indispensable pour boucler le budget et fidèles à ceux qui nous ont si aimablement accueillis nous avons fait ce choix de les aider tout en appréciant cette possibilité de « tourner » comme des forcenés.

Mais peut-être devrait tu plutôt nous remercier de porter les couleurs des DJET sur d'autres terrains. Comme tu dois t'en souvenir nous avons déjà été les ambassadeurs des couleurs MATRA lors des « 4 heures de DREUX » organisés par le club MINI France en Septembre dernier. Toute honte bue nous regrettons bien sûr de ne pas avoir été nous confronter aux terribles empoignades du VIGEANT et de ne pas avoir contribué à vaincre le vilain crabe par notre modeste contribution financière, mais le regret de ne pas avoir pu se « tirer la bourre » sur le circuit du VIGEANT n'enlève en rien le plaisir que nous avons éprouvé à se frotter aux GORDINI et autres ALPINE sur le circuit de MAISON BLANCHE.

A l'année prochaine sur le circuit du VIGEANT...

Très cordialement et très sportivement.

Bernard GRENTE

Piste de Maison Blanche- C.A.R. LE MANS - Le 09 Mai 1999

La finalité d'une passion c'est peut-être de la faire partager. En l'occurrence ce fut le cas ce week-end de la Pentecôte (nous n'étions pas au Vigean !). Mais réunir des copains, même passionnés, ce n'est quand même pas une mince affaire. Il y a toujours une réunion de famille, le match du petit ou « maman » qui fait la gueule à l'idée que les circuits sont sans doute des lieux de perdition et qu'un Week-end c'est fait pour rester en famille et pas aller faire le c.. avec des potes. Néanmoins ce vendredi nous partîmes un certain nombre en convoi : un Djet 5, un camping car et un Galaxy, des jeunes et des moins jeunes : 10 personnes en route pour Le Mans où nous retrouvions à une dizaine de kilomètres de cette cité le Djet 6 de mon frère Jean-Claude, sa petite famille et son camping car. Toute cette tribu fut accueillie dans la ferme en restauration du beau-frère et de sa femme. La soirée fut chaude et bien arrosée, le soleil était de la partie, le barbecue donnait à plein régime et la nuit tombée tout ce petit monde se répartit dans les greniers, salles, dépendances et camping-cars.

Les petits matins sont toujours durs. Plus durs pour certains ! Mais tant bien que vaille en route vers le circuit. Arrêt aux pompes , ce matin il n'y a pas que le super qui est plombé ! Le circuit de Maison Blanche développe 2 ou 3 kilomètres et emprunte une partie du mythique circuit des 24 heures. Très sécurisant il ne présente pas de portions dangereuses, une ligne droite avec une courbe rapide permet quand même d'atteindre au freinage les 160 kilomètres heures. Assez technique il alterne les longues courbes et les virages serrés. Les forces en présence sont logiquement des Renault : beaucoup de R8 Gordini motorisées pour la plupart avec de mécaniques de R5 Alpine (comme ma Matra d'ailleurs !), un multitude d' Alpine A 110, A 310, A 610 .. des Spider, une Jidé et nos 2 Matra, une vingtaine de voitures prêtes à en découdre. L'ambiance est bon enfant mais l'Automobile Club de l'Ouest, propriétaire du circuit est relativement rigide et interdit ainsi la présence d'un passager dans les véhicules en piste, ce qui ne permet pas de faire goûter les joies d'un pilotage débridé aux copains néophytes.

Par petit groupe d'une dizaine de voitures nous prenons la piste. Nous sommes 3, Olivier 30 ans, Guillaume 24 ans et moi même toujours jeune à nous partager le volant de mon Djet . Yann 22 ans et le frangin à peine plus âgé que moi même se relaient

sur l'autre Djet motorisé quant à lui avec un R 11 TS. Ces 5 pilotes ont déjà une certaine expérience de la conduite un peu (restons modeste) sportive et nous sortons les chronos histoire de ne pas s'endormir au volant et surtout pour vérifier si la nouvelle génération ne nous pousse pas trop mon frère et moi vers les bancs de touche ! Mais non les vieux vous saluent bien, ils sont toujours aussi rapides ! Il est vrai que cela se joue au dixième de seconde. Quelques incidents malgré tout : dès le départ je me cramponnais facilement à un wagon de Gordini grâce à un freinage assez tardif, mais après quelques tours ayant sans doute tapé un peu fort dans les freins je me retrouvais en bout de la ligne droite avec une pédale dure mais complètement inefficace , un travers exagéré me sauva la mise. Quant à Jean-Claude il partit en tête à queue au freinage, en ligne droite derrière une R8 Gordini qu'il suivait d'un peu trop près. Ne comprenant pas son malheur il rentra vite au stand vérifier quel organe avait lâché sur la Matra pour l'envoyer ainsi dans le décor jusqu'au moment où le pilote fautif de la R 8 vint lui annoncer qu'il pouvait abandonner ses recherches, un collier récalcitrant n'avait pas rempli sa mission et une Durit avait cédé sous la pression.

A chaque fin de série de 20 à 30 minutes nous sortons du baquet en sueur la chemise collée au dos, les cheveux trempés. L'âge me direz-vous ? Le manque d'entraînement ? Non car les plus jeunes et les plus sportifs subissent les mêmes symptômes. Je crois que l'effort est réellement intense et ...qu'il fait chaud dans un Djet !

Un ami passionné de sport auto mais qui n'avait jamais pu tourner en circuit réalisa quelques tours au volant du Djet. Un peu désemparé au milieu d'un peloton de furieux (comme ils disent à la télé) il s'arrêta rapidement mais en se promettant de remettre ça le plus tôt possible.

Petite réception sympa en fin de journée autour d'un verre avec distribution de cadeaux : tee shirts, posters, portes clés...Le geste est apprécié et nous repartons avec l'indication de l'emplacement des radars autour du Mans car bien sûr ce n'était pas du jus de fruit que les organisateurs du C.A.R. avaient versé dans nos verres.

Piste de Monthléry - C.A.R. Ile de France - Le 3 Juillet 1999.

Dans les bonnes raisons qui empêchent les amis de vous accompagner sur un circuit j'avais oublié le travail dans mon inventaire égrené lors de la réunion du Mans. Hé oui nous sommes dans des professions où on bosse le week-end! Bref le copain qui avait testé au Mans durant quelques tours ses capacités à négocier des trajectoires me fait faux bon pour cause de boulot.. Et je ne vous raconte pas ses tentatives auprès de ses collègues pour le remplacer. Mais la communion de la petite nièce etc, etc...

Mon fils Olivier quant à lui marie un copain, c'est la saison qui veut ça! Heureusement Guillaume reste fidèle au poste malgré une soirée du vendredi fort animée. Le réveil est un peu laborieux et à 7 heures la Matra s'engouffre sur l'autoroute rejoindre Jean-Claude et son Djet vert anglais (le puriste Jean-Paul me fera remarquer que vert anglais n'est pas la bonne référence de peinture). Cette fois ci il est accompagné d'un ami qui vient découvrir le monde des circuits à « l'ancienne ». Son fils Yann a aussi jeté l'éponge. Nous nous retrouvons à quelques kilomètres de Monthléry devant un café dans une station service, passage obligé avant d'entrer dans le vif du sujet.

Le C.A.R. Monthléry ce n'est pas le C.A.R. Le Mans. Au delà de cette palissade nous nous retrouvons dans un monde qui paraît beaucoup plus professionnel et moins convivial. Tout d'abord le règlement écrit est très stricte; obligation d'être équipé d'un extincteur, d'un pare-brise en verre feuilleté (que nous n'avons pas !) interdiction de monter des pneus slicks et des échappements libres. Au contrôle un responsable nous pose la question existentielle : « Avez-vous un pare-brise feuilleté ? » La réponse est nette et claire : « Non ». Il le note sur notre fiche d'inscription, nous signale que cela fait plaisir de voir deux Matra, nous rend la photo des voitures qui était demandée (?) et nous souhaite une bonne journée! Et bien sûr au parc des coureurs tout nos coreligionnaires (et pas nous) sont équipés de slicks et d'échappements qui hurlent en diable! Un habitué nous fait remarquer que « c'est tous les ans la même chose ». Avant toute exhibition nous sommes conviés au briefing où on nous demande de faire bon usage des commissaires de piste, de leurs drapeaux multicolores et des diverses recommandations assénées par le directeur de course. Une centaine de voitures ont répondu présent à l'appel des organisateurs. Au delà

des « classiques » R 8 et Alpine déclinées dans leurs nombreuses moutures, nous lançons un regard intéressé et curieux à un proto Dauphine, une Jidé avec une motorisation R 5 turbo, une F 3 Alpine époque Henry Grandsire et surtout une Alpine A 210. Et tout ça roulait hormis la F 3 qui perdit une roue durant le premier tour.

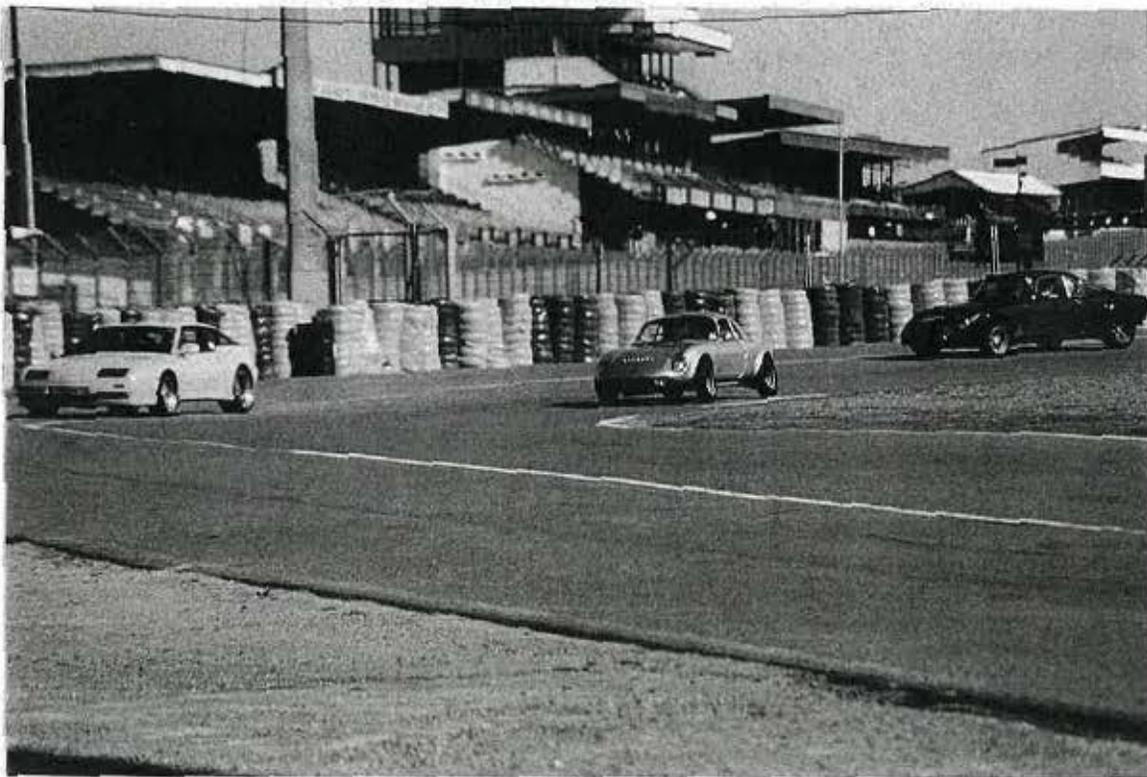
C'est toujours avec un brin de nostalgie que nous retrouvons le circuit de Monthléry. En effet mon frère et moi avons il y a quelques années, tourné en monoplace dans le cadre du critérium national de Formule Bleue. Jean-Claude a connu les bottes de paille en guise de chicanes, moi pas je suis beaucoup plus jeune ! C'est avec un réel plaisir que je retrouve à chaque fois mes marques. J'ai cette impression d'être en terrain connu et de retracer au fil des tours et des années la même trajectoire. Le circuit s'est, il est vrai dégradé, ainsi à la chicane nord il fallait slalomer autour d'une pierre qui s'était détachée du revêtement et un trou était signalé sur l'anneau. Mais quand on aime on ne regarde pas les rides! Donc à l'attaque! Le Djet se plie à ma volonté, ce qui n'est pas toujours le cas mais aujourd'hui c'est l'osmose, je relève le pied droit, un bon coup de volant, l'arrière bascule, le nez du Djet pique la corde des 2 ponts, et à fond pour le Faye. Le freinage est toujours sujet à caution. Je suis monté avec des disques et étriers de R 16 premier modèle et la mollesse de la pédale est assez impressionnante. Et pourtant: Je suis prêt à attaquer une suite de plusieurs tours après Guillaume quand le pilote d'une R 5 Alpine turbo m'aborde, pensant que j'étais au volant dans la série précédente, venant s'excuser d'avoir fermé régulièrement la porte malgré les drapeaux bleus qui s'agitaient avec frénésie. Et le type: « qu'est-ce qu'il freinait tard! » Et nous qui nous plaignions des freins. Dans ce combat Guillaume l'emporta au freinage des Deux Ponts mais emporté par un débordement jubilatoire il partit en tête à queue à la chicane nord.

Quant à Jean-Claude il rame. Il compense un manque évident de puissance (boîte trop courte? échappement inadéquat?...) par une attaque pas toujours très orthodoxe mais complètement débridée. Etant dans ses roues j'étais estomaqué par son Djet en appui dans un sous virage extrêmement prononcé. Le train avant dans un braquage géant dans l'ultime espoir déçu d'accrocher la corde semblait . Ses freinages retardés au delà du raisonnable s'ils lui firent côtoyer les bacs à graviers ne lui permirent pas de compenser ce manque de vitesse.

Le bilan ; un pot d'échappement trop en contrainte se rompit sur mon Djet, le pneu arrière gauche frotte exagérément sur la carrosserie quand la voiture est en

appui. Sur celui de Jean-Claude la pression d'huile se révéla un peu légère à chaud et à bas régime malgré une pompe Eaton. Les voitures souffrent dans ce genre de manifestation mais c'est le prix à payer. De plus un temps ensoleillé et lourd a fait grimper la température d'eau à plus de 100°. D'ailleurs quelques uns rentrèrent au stand dans un beau nuage blanc de vapeur d'eau.

Pas de pot d'adieu, même si notre petite bande profita de celui réservé uniquement aux secouristes et commissaires. Pas de discours sympa pour nous remercier de notre présence. Nous devons devenir trop exigeants ! Tous s'éparpillèrent un peu à la sauvette. Le retour s'effectua sans problèmes pour les uns et les autres en attendant « la prochaine » : les 4 heures de Dreux en septembre.



L'AGE D'OR 1999

Comme chaque année , le club avait un emplacement aux Coupes de l'age d'Or à Monthléry. Dès le vendredi après - midi, votre président et votre secrétaire étaient à pied d'oeuvre afin de préparer l'emplacement.

Sont venus les rejoindre, nos amis Michel et Monique Baillou ainsi que notre pilote André Delaunay qui pour cette année ne participait pas à la course Maxi 1000 qui fut supprimée (et oui , le sports automobile français n'est plus ce qu'il était !)

Après un repas pris dans la bonne humeur , il fallait aller faire " dodo " car le lendemain , nous devons accueillir nos membres , qui ont l'espéraient seraient très nombreux !!!!

Mais le message du début d'année du président a du faire douche froide , car au lieu de battre le record de l'année dernière nous n'avions que 12 voitures !!!! soit moins de la moitié.

Nous nous sommes consolés en regardant autour de nous , et l'on s'est aperçu que sur les autres emplacements clubs , il y avait aussi beaucoup de vide.

Mais sur 140 membres , 12 voitures exposées c'est quand même peu ! Malgré tout , le week-end c'est bien passé , nous avons fait la connaissance du dernier membre inscrit pour 1999 qui a su faire son entrée au club. Qu'il soit ici remercié.

Sur la piste , il faut dire que ce n'était pas super :

Très peu de courses , pas de bagarres , enfin j'espère que l'année prochaine , les organisateurs essaieront de corriger tout ceci , que nous retrouverons nos pilotes sur la piste , les banderolles sont toujours prêtes et surtout que vous répondrez nombreux à l'appel du président pour les Coupes de l'Age d'Or à monthléry en l'an 2000.

Votre secrétaire



SI LE JURA ETAIT " COMTE "

Compte rendu de la sortie annuelle

Comment voulez-vous qu'un pauvre membre du club économisant sou à sou, pour restaurer son véhicule, puisse se remettre d'une telle sortie ? Tout était prévu pour assurer sa ruine et sa perte.

Après une visite très intéressante au musée de la Boisellerie de Bois D'Amont, (j'y reviendrais plus tard), bref passage en Suisse où chocolat et cigarettes, voire essence, nous tendaient les bras. A 4.20 francs le change, bonjour mon porte-monnaie, mais ce n'était qu'un début!

Retour en France. La station thermale de Divonne les Bains nous attendait. Allait on boire un peu d'eau ? Pensez-vous ! direction le casino et je pense que vous n'avez compris... Notre supplice continuait. Beaucoup ont pénétré dans le temple des jeux, dans un bruit de jetons métalliques s'entrechoquant à la suite d'un gain quelconque. Certains ont joué, très peu ont gagné, mais nous nous étions encore allégé le porte-monnaie et ce n'était pas fini. Affolant toutes ces machines à sous.

Mes gains de Divonne augmentaient mon déficit helvétique bien raisonnable par rapport à ce qui allait m'arriver au retour à Mijoux, le soir même.

Mijoux spécialité bijouterie et pierres précieuses. C'était un musée ?? Oui, mais le magasin de vente était contigu. Encore une catastrophe financière, bien sûr..

Heureusement que Monsieur Le Maire nous attendait à l'office du tourisme, avec un petit kir. C'était la seule façon d'oublier et il m'en a fallu plusieurs, croyez moi !!!

Si j'ajoutais que le lendemain, le musée de la pipe de Saint Claude était aussi le musée du diamant, vous ne me croiriez pas... Mais qui oserait échanger son Djet contre un diamant ???

Reprenons le courant de ce week-end ruineux avec un peu de sérieux. J'espère que mes moqueries se font bien comprendre.

Merci à Monique et Michel BAILLOU qui avaient préparé un week-end à la fois technique, touristique et gastronomique. Tout participant présent s'est vu remettre un souvenir utile et personnalisé (avec une touche artistique) provenant de la fabrique de Bois D'Amont. Sans oublier madame et monsieur GROS. Rappelez-vous samedi soir avant le dîner, le champagne dans le bar restaurant, ouvert uniquement pour nous. Et pour cause, ils étaient chez eux.

Le dîner à la Croustille fut plutôt mouvementé. Sympa l'ambiance, l'apéritif aidant ou ayant aidé, une serveuse au crâne rasé je veux dire un serveur mignonne, finissait de détendre l'atmosphère. Qui n'a pas ri aux éclats ce soir là??

Le week-end fut comme je vous le disais, à la fois technique et instructif. Saviez vous comment on fabriquait les boîtes de Cotignac (spécialité gourmande D'Orléans) ou plus simplement les boîtes de camembert ? En bois d'érable, vous pensiez en pin, simplement. Pour une fois c'est le copeau qui est utilisé. D'habitude il est jeté. Puis nous avons découvert le fromage, qui sous l'effet de l'humidité, rend le bois souple et non cassant, puis le collage afin d'unir le contour de la boîte et le fond. Fond qui est obtenu par un emporte pièce approprié. Finies les méthodes artisanales, votre camembert est emballé, maintenant dans du carton imitation bois, et vous roulez en Djet carrosserie polyester imitation tôle !!

Continuons technique et précisons que, samedi soir au retour de Mijoux, une vidéo nous apprenait la taille des pierres précieuses. Mon voisin inquiet, me demandait s'il s'agissait du rodage de soupape de Djet et vu le coup d'oeil lancé par le président du club, je n'osais lui répondre!

Dimanche matin, la visite du musée de Saint Claude, toujours par vidéo interposée, nous dévoilait la fabrication des pipes. Quelques opérations de tournage et de perçage (réalisées par des femmes, si mes souvenirs sont exacts) et votre pipe émerge d'un cube de bois de bruyère préalablement scié. C'est assez formidable de voir des montagnes de pipes au pied de la machine alors que nous vivons une époque où les campagnes anti-tabac sont aussi virulentes.

Alors retournons dans la nature en pleine campagne et arrêtons nous aux Moussières. Vous apprendrez la fabrication des trois spécialités (le Bleu de Jex, le Comté, le Morbier) et si le fromage vous tente pas, la dégustation d'un vin d'Arbois peut vous aider à retrouver gaité et entrain. Je vous l'avais dit, le week-end était aussi gastronomique.

Michel et Monique Baillou nous avaient préparé un sympa "road book" pour le week-end. Les itinéraires avaient été soigneusement étudiés, chronométrés et mesurés au kilomètre près. Le Jet 6 de Michel nous surveillait, comme un toutou sur son troupeau, mais des irrédutibles voulurent à tout prix se perdre et sa tâche fut harassante.

Merci encore à Monsieur Le Maire et à son accueil à la maison du tourisme de Mijoux. Un diaporama présenté par deux charmantes hotesses, dépeignait leur région, pour la période hivernale, ski de fonds et alpin sont les activités principales de la station. Mais des paupières mi-closes accusaient d'une certaine fatigue. Nous venions de loin et la soirée n'était pas terminée.

L'hôtel du Soleil nous accueillait, ensuite pour un diner concocté par monsieur Gros. Car monsieur Gros était aussi monsieur le Maire. La direction gastronomique était détenue par monsieur Gros, c'est clair ! madame Gros, sa belle soeur, tenait aussi la résidence Heurtefeu (où certains membres du club résidaient). Rappelez vous l'apéritif du dimanche soir ! une certaine mafia régnait à Mijoux, j'ose le dire, mais sans eux, seriez vous venus à Mijoux ??

Je soupçonne Monique et Michel d'une certaine complicité. Encore une plaisanterie. Je sais, j'exagère... Mais qui d'autre que moi devait faire le compte rendu de la sortie de Mijoux ? Toujours des promesses, rien que des promesses!!!!

Merci encore à tous les membres du club qui sont venus honorer nos sympathiques organisateurs. Même la presse locale de Mijoux et de Saint Claude nous avait remarqué avec nos bolides. Venu de tous horizons de l'étranger pour certains, en Djet, avec le Djet sur remorque, en fumant, sans le Djet (car non roulant), vous étiez nombreux. Le président était heureux de voir son club vivre et perdurer grâce à vous.

Jean jacques PES



N. D. P. : Volontaire pour le taillage des copeaux, espérait être sélectionné pour le taillage de pipe.

INFOS DIVERSES

MOQUETTE : possibilité d'avoir des kits moquette pour Djet René Bonnet. Même prix que celui pour les Djet Matra soit 1500f. S'inscrire tout de suite , possibilité limitée et non renouvelable.

CARTER : une nouvelle série de carter aluminium Matra Sports a été faite. Disponible en petite ou grosse ligne.

COUVRE CULASSE : Djet 5 ou Gordini en aluminium aileté de nouveau disponible.

TUBE A EAU : pour Djet René Bonnet ou Matra 500 f la collection

VITRE ; vu le succès inespéré des vitres de porte (plus de 50 exemplaires à ce jour), alors que nous n'avions aucune demande, nous aimerions savoir si il y a des besoins en vitres de custode.

PIECES POLYESTER : si vous avez besoin de pièces polyester , passez commande auprès de votre président. Cet automne ce sera trop tard.

SORTIE : nous sommes réceptifs à toutes propositions d'organisation pour la sortie annuelle de l'an 2000. Celui qui proposera le programme le plus beau et le plus original sera sélectionné.

PUBLICITE : Monsieur PORT nous communique que l'on peut trouver des documents sur nos voitures dans le journal Automobilia N° 7 et 10 .

PORTE CLEF : Monsieur KOUT nous propose des porte-clefs Matra sports : support bleu et insigne noir (imitation macaron de capot) au prix de 50f.

INFORMATION

CENTENAIRE DE LA 1ÈRE COURSE DE CÔTE DE GAILLON

Notre ami et membre de notre association Monsieur Hébert Serge, organise une rétrospective de la course de côte de Gaillon. Sachez qu'il y a déjà 78 véhicules d'engagés: la plus vieille étant de 1899 et la plus moderne de 1928. Que des voitures d'exception !

Ci-dessous le programme. Nous ne pouvons que recommander à nos membres de venir assister à cette rétrospective. A savoir , le parking des spectateurs venus en voitures anciennes est placé près du départ.

Le week-end se déroulera :

Le samedi 25 Septembre à partir de 16 heures et jusqu'à 18 heures 30

: contrôle technique des voitures faisant la montée

Le dimanche 26 Septembre à partir de 8 heures 30 :

départ de la 1ère voiture participant à la course de côte.

Pour tous renseignements complémentaires , contactez :

Monsieur HEBERT Serge N° de Téléphone : 02.32.51.51.66

PETITES ANNONCES

VEND : JET 6 en bon état

Monsieur BARRIS Yves Charleville Mezière tél. 03.24.59.06.34

VEND : caisse nue de Djet avec capot AV , portes , hayon AR inclus 4700 f

Monsieur DELOUVROY Michel Oudenaarde Belgique tél fax 055/31.03.24

VEND : 2 pneus neuf Michelin MXV -P 165 X 60 R 14 400F pièce

1 pneu neuf Michelin MXT 165 X 60 R 14 300F

Monsieur HUMBERT J.P Romorantin tel 02.54.76.02.23

VEND : 1 allumeur avec prise compte tours ,2 grilles d'aération moteur pour Djet RB , 2 supports d'étrier avant spéciaux avec écopes de refroidissement des disques d'origine Djet.

CHERCHE :2 transmissions de Djet V ou VS (ou échange contre 2 transmissions Djet RB en TBE ou vends 2 transmissions de Djet RB en TBE)

1 barre anti-roulis de Djet V ou VS ou 6 , 2 bols d'anti-brouillard , petits compteurs pour Djet luxe

Monsieur NAVARRO Michel Mezières en Santerre tél 03.22.94.91.20

VEND : 1 moteur R 18

Monsieur VINCENT Lardy

VEND : 1 matra 530 A prix 28000 f

Monsieur NGUYEN tél fax 01.43.43.37.73

VEND : 1 dériveur 420 (turquoise et blanc) de marque Lanaverre N° voile 15399 en excellent état (aucune réparation à la coque ,voiles neuves .Avec remorque porte à flot , taud ,2 gilets de sauvetage 15000f

1 moteur hors bord TBE 4 CV Tomos ,2 temps , réservoir indépendant , lanceur manuel , 10 heures de fonctionnement maxi 2000f

1 moteur Fiat 500 non bloqué (110D000)N° 337553 complet avec B.V , carburateur , arbre de transmission ect 800f

1 moteur Honda XL 125 E sans carburateur, compte tours électronique 400f

Monsieur PES TEL 02.38.93.16.15 le W-E et 01.43.79.46.45 le soir après 20 h

AVIS DE RECHERCHE

A tous les membres du club R.B.M.S ayant participé à la sortie du Jura

Les personnes ayant visité le musée de la Boisellerie de Bois D'Amont , témoins de la fabrication des tajettes par un membre du club associé à une charmante hotesse -guide , sont invitées à adresser leurs photographies à

Madame PES Nicole

663 Rue de la Roche

45200 Montargis

Une récompense est prévue . Elle sera envoyée par retour du courrier.

P.S La preuve doit être établie : tout travail au noir pendant les heures de sortie du club est strictement interdit

J.J.PES

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE 1999

Les 16 et 17 Octobre 1999 a lieu l'assemblée générale de notre club

Vous trouverez ci-joint un coupon réponse. **IL EST IMPERATIF DE LE RETOURNER DUMENT REMPLI**, par l'affirmative, la négative ou en déléguant votre pouvoir.

REPOSE AVANT LE 15 SEPTEMBRE 1999 AU SIEGE DU CLUB

PROGRAMME :

Samedi 16 Octobre 1999

13 heures 30 Rendez vous au Centre aéré Rue des Papillons à Romorantin
14 heures: départ pour une promenade touristique avec road book
18 heures trente à 19 heures passage aux hotels. Pour ceux qui y dorment.
20 heures : repas suivi d'une petite sauterie et diverses animations.

Dimanche 17 Octobre 1999

8 heures : bourse d'échange (ceux qui le désirent, peuvent amener des pièces à vendre.

9 heures : assemblée générale

12 heure : buffet

ORDRE DU JOUR :

compte rendu moral
compte rendu financier
élection du 1/3 sortant
questions diverses

AMICALEMENT
LE BUREAU

FAITES DONC UN ESSAI

« Qu'est-ce que je fiche ici ? ». Voilà le fond de ma pensée par cette après-midi de Février, sous le soleil de Romorantin, secoué dans le baquet du Djet de J. P. Humbert. En fait, je suis passé (presque) « par hasard... ».

(D'ailleurs, comment peut-on passer par hasard à Romorantin ?... Essayez de vous souvenir de la première fois où vous en avez entendu parler... C'est toujours étonnant. Pour ma part, la première évocation remonte à ma vie d'étudiant en géologie quand un vieux professeur nous trouvait tout juste bons à étudier le relief bien plat des environs de Romorantin. C'était sa pire insulte à notre égard. Plus tard, un ami publicitaire s'était inventé « une mamie de Romorantin », cible virtuelle de ses messages publicitaires : il partait du principe que si cette dame avait compris le message, alors toute la France aurait compris. Vous imaginez les idées que je me faisais avant de découvrir le club et l'univers Matra... Les choses ont bien changé depuis !).

...Je suis passé par hasard, donc, afin de me fournir en pièces et en renseignements précieux, mais pas ridicules, concernant un projet de restauration. Après quelques bons moments de discussion avec J. P. le voilà qui décide d'essayer son Djet pour vérifier l'efficacité des nouveaux doubles ressorts de soupapes refabriqués pour la course par un correspondant du club. Aussitôt dit, aussitôt fait. J. P. est justement en tenue de pilote : blouse bleue et charentaise... Direction son circuit d'essai personnel : imaginez la ligne droite des Hunaudières et remplacez la piste par une petite route bombée de la Sologne, les barrière de sécurité par une longue rangée de baliveaux et les bacs à sable par un fossé plein d'eau de 2 mètres de largeur. Quand en plus, J. P. déclare qu'il a horreur de la vitesse et du pilotage parce que trop dangereux, tout se présente pour le mieux.

C'est comme ça que tout a commencé et que nous nous retrouvons crispés, les yeux rivés sur le compte-tours, en espérant accrocher 6500 tours, priant au passage pour que chevreuils et sangliers aient été avertis de notre tentative et évitent de traverser sans regarder des deux côtés. Tout vibre tellement qu'il ne vient à l'idée d'aucun des deux de regarder le compteur de vitesse, pourtant tout indique à nos organismes que ce n'est pas vraiment raisonnable, d'où la question de départ : « qu'est-ce que je fiche ici ? ». Qu'est-ce qui peut nous pousser à monter dans cette voiture, à nous isoler dans cette bulle rouge et à partager des instants de plaisirs (j'allais écrire de béatitude, mais n'exagérons pas... Quoi que...)?

Brutalement, je me trouve tiré de mes réflexions par un contact inattendu avec l'angle du tableau de bord ; pas de panique, J. P. me rassure : « tu vois que ça peut freiner aussi une René Bonnet, quoi qu'en disent certains ». Effectivement, nous finissons par nous arrêter en zigzaguant joyeusement ; heureusement que la piste avait été conçue en fonction des performances de la voitures.

Le retour se fait tranquillement, à vitesse normale, J. P. s'ouvrant à quelques échanges de fond concernant les passions qui animent certains, pendant que d'autres se réfugient dans des activités beaucoup plus passives. Qui a raisons finalement ? Qu'est-ce qui pousse untel à disperser son énergie dans des activités éprouvantes au sein d'un club ou ailleurs ? Comment chacun peut-il y trouver sa place, en tant que leader ou initiateur d'action, ou bien en tant que simple membre inscrit se contentant de lire le bulletin trimestriel ou d'utiliser la banque de pièces détachées ? La réponse n'est ni simple ni satisfaisante suivant les conceptions des uns et des autres. Le principal restant peut-être le partage d'un centre d'intérêts en acceptant les différentes attitudes. « Oui, mais qu'est-ce que tu fais des limites ? » pose justement J. P.

L'arrivée rue du village des papillons interrompt provisoirement la discussion.

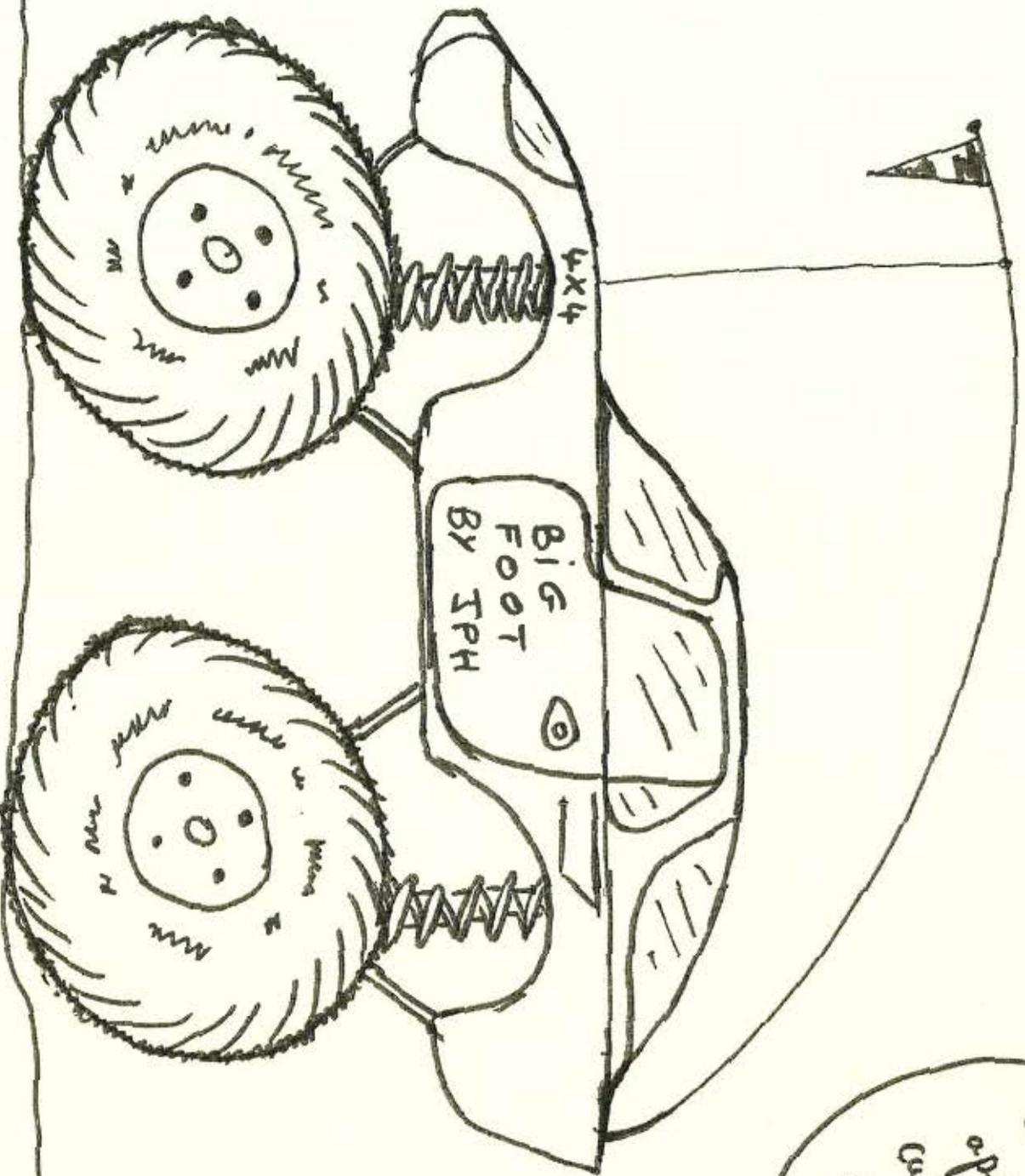
Retour à la réalité, petit café, et retour par l'autoroute pour 3 heures de nouvelles méditations au milieu du trafic des voitures modernes. Nous roulons probablement plus vite que tout à l'heure et le freinage est assisté... Les pièces de l'hypermarché R. B. M. S. sont dans le coffre... Mon Djet va pouvoir rouler en sécurité... La vie est belle.

Seul le moral de J. P. n'est pas au beau fixe ; il rumine contre les ressorts de soupapes qui n'ont pas répondu à ses espoirs... Je pense qu'il va régler ça rapidement, histoire de se précipiter dans une autre galère. Je suis tout prêt de penser que dans le club, nous sommes un certain nombre à aimer ça, les galères !

Mais, au fait, c'est quoi ce voyant rouge allumé sur le tableau de bord... ?

ALAIN NAVARRO

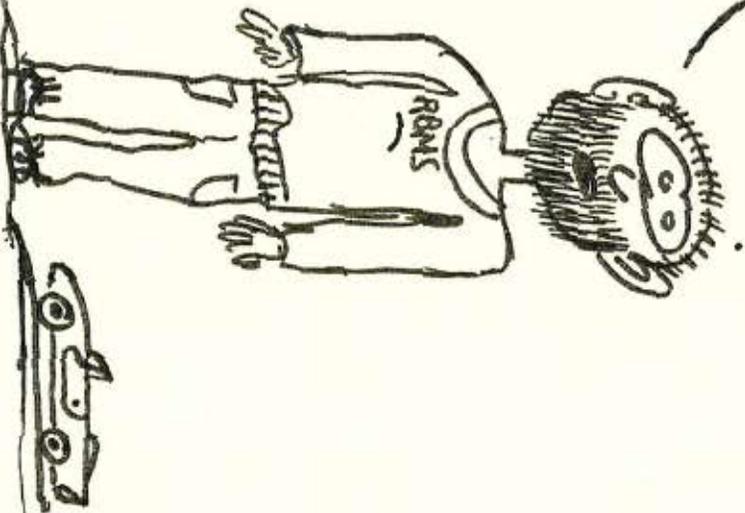
SCENE AU VIEU COTE DU VILLAGE DES PAPILLONS ..



Le pontage. avance à grands pas, je confirme, c'est long

DANIELE!
après le R.B.
Cubriolet !!
Cree !!
4x4 !!

Bon, maintenant
a quoi je vais
passer ?



A Pierrot.
Olivier.